CONGRÈS INTERNATIONAL

DE

L'ENSEIGNEMENT DES SCIENCES SOCIALES

PARIS

30 Juillet — 3 Août 1900

L'ENSEIGNEMENT DES SCIENCES SOCIALES DANS LES ÉCOLES PRIMAIRES AUX ÉTATS-UNIS

Par Henry W. THURSTON

Directeur de la section des sciences sociales et économiques
à l'École normale de Chicago

PARIS

ANCIENNE LIBRAIRIE GERMER BAILLIÈRE ET Cie

FÉLIX ALCAN, ÉDITEUR

108, BOULEVARD SAINT-GERMAIN, 108

—

1900

ÉTATS-UNIS

HENRY W. THURSTON
Directeur de la section des sciences sociales et économiques à l'Ecole normale de Chicago

L'ENSEIGNEMENT DES SCIENCES SOCIALES

DANS LES ÉCOLES PRIMAIRES

I. — NÉCESSITÉ DE CET ENSEIGNEMENT

La nécessité d'enseigner les sciences sociales dans les écoles primaires d'une démocratie s'est révélée plus tard que la nécessité de les enseigner dans les écoles secondaires. Cependant cet enseignement est logique et indispensable.

Cela a été démontré d'une façon extrêmement sérieuse et approfondie par M. Edmond J. James, professeur à l'Université de Chicago, dans son ouvrage intitulé : *Le Rôle des Sciences politiques et sociales dans l'Éducation moderne ; leur importance pour la préparation à la vie civique dans un État libre* [1].

L'auteur établit un parallèle entre les sciences sociales d'une part, et les sciences naturelles de l'autre. De même que l'étude des sciences physiques, dit-il, est entrée dans notre système d'éducation, par l'Université, et en passant dans les collèges et les écoles secondaires a pénétré jusque dans l'enseignement primaire sous le titre d'histoire naturelle, de même les sciences sociales devront être canalisées à travers tout notre système universitaire.

M. James dit en propres termes : « Les sciences politiques et sociales ou pour mieux dire, l'étude des questions examinées par ces sciences, doit servir de moyen d'éducation et d'instruction à tous les degrés de notre système universitaire, depuis l'Université jusqu'au Kindergarten. La politique et l'économie politique, ces mots étant entendus au sens le plus large, ou autrement dit l'étude des questions relatives à ces sciences doit faire partie constitutive des programmes d'enseignement, ce mot étant entendu au sens le plus large également, de notre système de préparation intellectuelle politique et industrielle (p. 361). »

Il y aurait à citer une étude importante de cette question, la monographie intitulée : *Préparation à la vie civique*, par M. J. W.

1. *Annals of the American Academy*, vol. X.

Jenks de l'Université de Cornell, publiée dans un supplément au second annuaire de la *National Herbart Society 1896* ; et différents travaux sur le même sujet par MM. E. J. James, C.-C. van Lieu, J. W. Jenks, Frank Mc Murry, Louis Galbreath, H. M. Slauson, O.-T. Bright, Frank Dixon, dans le supplément du 3e annuaire de la même société, paru en 1897.

Ajoutons que pendant ces dix dernières années l'intérêt des éducateurs en général, et à un degré moindre, l'attention des penseurs s'est portée sur le problème d'une préparation plus rationnelle des garçons et des filles aux devoirs et aux responsabilités inévitables des citoyens dans une démocatie représentative, et ce qui est plus nécessaire encore à une existence intelligente et vraiment sociale en commun selon le régime des villes modernes.

Comme la cause de cet intérêt qui s'est manifesté pour l'éducation sociale était la conscience de l'incompétence politique et de la vénalité de beaucoup d'électeurs, le résultat a été un effort fait dans certains quartiers pour faire donner l'instruction civique dans les écoles primaires. Autant que je sache, cet effort a d'abord été accompli par l'initiative individuelle de professeurs, principaux ou surveillants, en différentes parties du pays, mais actuellement, cet enseignement est en train de s'organiser sur une plus grande échelle.

Par exemple, les Régents de l'État de New-York exigent véritablement que les candidats aux diplômes des *High Schools* de cet État, d'où sortent la plupart des instituteurs primaires, passent un examen élémentaire des questions d'enseignement civique.

La ville de Chicago, Illinois, exige aussi de la part des candidats aux postes d'instituteurs primaires et de directeurs d'écoles, une certaine connaissance de ces questions.

Dans l'État de North Dakota, également, les candidats au certificat d'instituteur local *(county teacher)* doivent passer un examen d'instruction civique, et les candidats au certificat d'instituteur d'État (*state certificate*) un examen d'instruction civique et d'économie politique.

Il est probable que, ailleurs, les conditions d'admission sont les mêmes et que, en tout cas, ces mesures se généraliseront. En fait, quoiqu'on ait peu satisfait aux nécessités nouvelles d'une meilleure éducation sociale, les personnes qui pensent, se convainquent de plus en plus que cette nécessité est inhérente à notre vie démocratique américaine, et doit nécessairement par suite s'exprimer de quelque façon. Même maintenant, il sera peut-être vrai de dire que la grande question qui se pose pour les États-Unis, ce n'est plus de faire sentir cette nécessité d'une meilleure éducation sociale, mais de donner sous une forme neuve et vivante cette éducation socialisatrice *(socializing education)* dont nous sentons déjà nous-mêmes le besoin.

II. — CE QUI A ÉTÉ FAIT

Pendant longtemps, on a cru généralement aux États-Unis, que le système de l'école publique *per se* était, pour des raisons vagues, capable de préparer tous les enfants à la vie civique dans une démocratie. Lorsque, en divers milieux, on eut commencé à douter fortement de la vérité de cet axiome, les premiers efforts accomplis dans le but de donner une meilleure éducation sociale aux enfants, eurent pour résultat d'établir un enseignement nettement politique. La méthode appliquée tout d'abord consista à introduire dans les classes supérieures des écoles primaires, en passant par le collège et l'école secondaire, le système d'analyse, de dissection de la constitution fédérale, que l'on appliquait couramment dans l'enseignement supérieur. On croyait par cette analyse remplacer cette éducation sociale, appelée préparation à la vie civique, que le système des écoles publiques à lui seul était impuissant à donner.

Mais cet enseignement, dans les quelques rares écoles qui l'avaient organisé, n'était donné que dans la 6e et la 7e classes, classes jusqu'auxquelles vont fort peu d'élèves des écoles primaires. Voici le résumé des réponses données par cinquante personnes originaires de douze États, mais appartenant pour la plupart à l'enseignement secondaire. Quelques réponses s'appliquent aussi aux écoles primaires et treize s'appliquent exclusivement à ces dernières.

En lisant ce résumé des réponses reçues, on pourra se faire une idée du but des méthodes et des résultats de l'enseignement de la science civique dans les écoles primaires et les écoles secondaires.

RÉSUMÉ

1° L'enseignement de l'économie politique n'et organisé, comme enseignement particulier, dans aucune école.

2° La science civique est enseignée dans plus d'écoles secondaires que l'économie politique, et dans les écoles qui offrent à la fois les deux enseignements, les cours d'enseignement civique sont plus fréquents en moyenne que les cours d'économie politique, et suivis par un plus grand nombre d'élèves.

3° Les auteurs des réponses ont une préférence marquée pour les méthodes qui obligent à consulter divers livres, et qui encouragent l'étude des faits spéciaux, locaux, économiques et politiques, et portent à la discussion ; en un mot pour les méthodes qui tentent d'établir une relation entre les questions étudiées et le milieu immédiat où vivent les élèves, plutôt que de se borner à une étude à coups de manuel de la théorie sociale et économique.

4° Les auteurs des réponses montrent une connaissance peu approfondie des effets d'une instruction civique sérieuse sur la conduite civique des élèves des écoles publiques. Cependant ils admettent que, en général, une idée claire des faits de la vraie vie civique, aura pour résultat de faire bien pratiquer les devoirs de la vie civique.

5° La plupart des réponses se rendent compte assez bien de l'importance de l'enseignement scolaire pour préparer les jeunes gens à devenir de bons citoyens, mais dans quelques cas, il est démontré, avec beaucoup de preuves à l'appui, que l'enseignement actuel prépare plutôt à la vie dans le sein d'une démocratie que dans celui d'une autocratie.

6° Les opinions sont très diverses sur la capacité des étudiants à organiser leurs clubs, leurs associations sportives, etc., etc.

7° Peu de réponses accordent beaucoup de valeur à ces associations volontaires comme préparation à la vie civique démocratique.

8° Les questions portant sur la part prise par les élèves dans la vie civique et en général, de la communauté ont été soit passées sous silence, soit mal interprétées, parfois traitées en simple plaisanterie.

On s'est peu attaché à montrer les rapports pouvant exister entre la vie scolaire et la vie de la communauté prise dans son ensemble.

9° Toutes les réponses concordent sur ce fait que la préparation à la vie civique est un fait d'importance capitale aux États-Unis, surtout maintenant. Plusieurs expriment la conviction, peut-être l'espoir plutôt, que le système d'enseignement par l'école publique aura une influence favorable au point de vue de l'amélioration de la vie civique, mais certains expriment aussi la crainte que cette préparation de l'école ne se laisse entraîner vers la polémique et la politique de politiciens au lieu de se borner à l'enseignement des principes civiques[1].

Pour obtenir plus de renseignements sur les méthodes et l'enseignement des sciences civiques, et quelques données sur la façon dont elles sont enseignées dans les différentes classes des écoles primaires, une seconde enquête a été faite. Soixante-quinze personne ont répondu de vingt-deux États différents.

Trente-cinq réponses provenaient de personnes faisant partie de l'enseignement élémentaire, et plusieurs autres, de personnes ayant enseigné dans ces écoles. De ces réponses, il résulte que l'enseignement civique formel a reçu droit de cité dans nombre d'écoles primaires de la majorité des États du Nord et de quelques États du Sud.

1. Ceci est emprunté à un article que nous avons publié en octobre 1898, dans la *School Review, University of Chicago Press*, Chicago, sous le titre : *An Inquiry Relating to Training for citizenship in the Public Schools.*

Voici dans quelles classes est donné cet enseignement dans les écoles d'où nous avons reçu des réponses :

Pour 20 écoles dans la 8e classe ;
— 9 — 7e et 8e classes ;
— 6 — 6e, 7e et 8e classes ;
— 2 — 5e, 6e, 7e et 8e classes ;
— 3 — dans toutes les classes [1].

En somme toutes ces réponses démontrent que ce que soutenait le profeseur James (dans l'ouvrage cité plus haut), à savoir, que les questions des sciences civiques et d'économie politique devraient être enseignées dans toutes les classes des écoles publiques, a été déjà, en ce qui concerne l'enseignement civique, appliqué dans au moins quelques écoles et qu'on a une tendance à faire la même chose pour un certain nombre d'autres écoles.

Au cours de cette enquête nous avons encore posé la question suivante :

A quel âge les élèves doivent-ils commencer l'étude de la science civique ?

12 personnes ont répondu que l'instruction civique devait être donnée dans toutes les classes ;

3 qu'elle devait être donnée à l'occasion d'autres enseignements dans la 1re classe, et d'une façon formelle dans les 6e, 7e et 8e classes ;

4 désignent les classes de la 3e à la 8e classe ;

1 désigne les classes de la 4e à la 8e ;

3 désignent les classes de la 5e à la 8e ;

9 désignent les classes de la 6e à la 8e ;

6 fixent l'âge minimum à dix ans ;

5 fixent l'âge minimum de 12 à 14 ans ;

2 limitent cet enseignement à la *High School* ;

2 disent que l'enseignement civique ne doit être donné que lorsque les élèves sont déjà arrivés à l'adolescence.

Pour ce qui est des méthodes : 11 personnes préconisent la méthode orale ;

2 conseillent l'emploi d'un livre ;

5 conseillent les études pratiques ;

6 conseillent les études d'après les faits du jour ;

10 conseillent les études relatives au gouvernement de la maison, de la cité et de l'école ;

2 veulent qu'on se place à un point de vue moral ;

3 veulent qu'on explique d'après la vie scolaire, les privilèges et le droit de propriété ;

1. Les résultats de cette enquête n'ont encore été publiés nulle part.

1 veut que cet enseignement soit uni à celui de l'histoire et de la géographie ;

1 conseille d'enseigner la science civique par l'étude des métiers et professions, et 4 par l'étude de biographies.

Quelque chose qui fait espérer une amélioration de l'éducation sociale politique, c'est la publication récente de plusieurs manuels qui sont beaucoup plus en rapport avec l'intelligence des enfants que tous les livres écrits jusqu'ici.

Mentionnons parmi ces ouvrages :

1° Willoughby, *The Rights and Duties of American citizenship* (American Book C°, New-York).

2° Forman, *First Lessons in Civics* (American Book C°).

3° Dole, *The Young Cilizen* (D. C. Heath and C°, Boston).

L'usage intelligent de livres de ce genre, complété par de nombreuses observations, et l'étude des attributions spéciales et des formes de l'organisation politique locale, avec laquelle l'enfant se trouve en contact bien des fois, ne peut que produire des citoyens richement doués au point de vue de la conscience et de l'intelligence sociales. Que cette éducation revête un caractère plus vivant en faisant faire à l'enfant un pas de plus, et elle donnera à ce dernier une intelligence *sociale* et des habitudes *sociales.* Il s'agit d'obtenir sa coopération active pour faire de la communauté scolaire, une *communauté idéale.* Il faut *socialiser* ses jeux, ses réunions ses sociétés ; il faut faire de tout cela comme une petite cité ; en un mot, il faut le *socialiser* par rapport à tout groupe dont il se trouve être un membre.

En plusieurs villes des États-Unis on a fait dans les écoles primaires des tentatives de ce genre. Mais en général cela ne va pas bien loin parce que les professeurs capables de conduire cette œuvre à bonne fin, ne sont pas nombreux.

Des faits énoncés plus haut, des renseignements obtenus à la suite des enquêtes dont j'ai parlé, et des faits que j'ai pu relever moi-même par des observations, des conversations, ou des échanges de correspondances, on peut conclure comme suit :

1° La nécessité d'une bonne éducation sociale portant à la fois sur les habitudes et sur l'intelligence de l'élève moyen de nos écoles primaires, aussi bien pour ce qui est des simples questions locales que des affaires publiques, est inhérente à notre idéal et à nos institutions, et commence déjà à prendre forme et à être donnée et reçue d'une façon intelligente aux États-Unis.

2° Les efforts faits jusqu'ici dans le but de donner cet enseignement social dans les écoles primaires, se sont bornés entièrement à enseigner la morale civique dans les 7[e] et 8[e] classes, dans un nombre très restreint de ces écoles.

Aucun effort n'a été fait pour introduire un enseignement régulier de l'économie politique dans les écoles primaires. On ne trouve

d'enseignement social bien compris que dans les écoles ou les établissements universitaires dirigés par des hommes extrêmement amis du progrès.

3° Le chaos est la méthode qui domine. La plupart des professeurs continuent il est vrai, à analyser et à discuter soigneusement la constitution fédérale et l'organisation des États, mais peu d'entre eux se préparent à assumer la tâche nouvelle de créer une pédagogie développant la bienveillance sociale, des habitudes sociales, l'intelligence sociale.

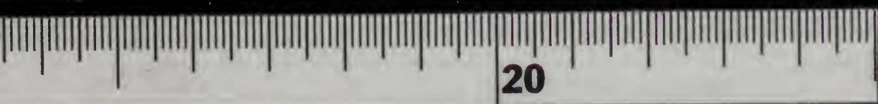
Ces derniers professeurs se servent de la vie scolaire en commun au point de vue actif, des jeux de l'enfant et des associations volontaires qu'il organise, du rôle concret des corps politiques locaux avec lesquels l'enfant se trouve en contact de tous côtés, et enfin, des grands faits généraux de la dépendance réciproque des différents métiers au point de vue industriel, pour faire graduellement de l'enfant un être social, dans ses actes, ses desseins, son intelligence.

De l'extension en quelque sorte contagieuse de ces quelques cas, encore sporadiques, de bon enseignement social, dépend le progrès futur de l'enseignement rationnel des sciences sociales dans les écoles primaires des États-Unis.


6
7
8
9
10






20